

Dimanche 18 Octobre 2026

29ème Dimanche du Temps Ordinaire

Isaïe 45 : 1, 4 – 6 ; Psaume 95/96 ; 1^{ère} lettre de St Paul aux Thessaloniens 1 : 1 - 5b ; Evangile de St Matthieu, 22

« Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu »

Bien-aimés fils et filles bénis de Dieu, nous connaissons parfaitement cette déclaration de Jésus, devenue une maxime très célèbre. Et bien plus, nous magnifions notre Seigneur et Maître pour une si brillante et savante réponse ; une réponse qui a cloué le bec à ses détracteurs venus le piéger. Mais à vrai dire, ce n'est pas seulement aux pharisiens et aux partisans d'Hérode que cette déclaration s'adresse. Elle s'adresse aussi à nous disciples de Jésus - Christ. Nous avons besoin de nous approprier cette vérité, la laisser couler dans nos vies, dans notre foi active, dans nos actes concrets. César, figure d'immense pouvoir et d'autorité absolue avait ainsi droit de vie et de mort sur ses sujets. Bien que n'ayant créé ni l'or ni l'argent, tout lui appartenait. La belle preuve, la monnaie était frappée de son effigie et de son inscription. Il régnait sur tout ; Un tel règne peut faire d'un individu un "demi-dieu" ou un "presque-dieu". En langage politique c'est un dictateur. Un roi dont les pouvoirs n'ont plus de limites. Celui à qui tout doit se soumettre ; celui que tout le monde craint. Ne nous sentons-nous pas parfois avoir de l'autorité sur telle ou telle personne ? Ne nous sentons-nous pas parfois avoir le pouvoir de décider du sort de ceci ou de cela ? Ne nous sentons-nous pas parfois être maître et propriétaire incontesté de tel ou tel autre bien ? Ou ne nous sentons-nous pas quelquefois sous la domination de tel ou tel autre courant d'idées ou de philosophie politique, économique, religieuse, etc. ? Notre vie et le mouvement de notre être et de notre existence sont ainsi faits. Jésus ne refuse pas à César d'avoir une monnaie, même comme il le veut sa propre monnaie. Nous avons tous l'obligation d'avoir tout ce qu'il nous faut pour notre subsistance et pour notre bien être. Aussi avons-nous l'obligation de payer tout ce qu'il nous est imposable pour notre vivre-ensemble. Seulement, si tout appartient à César et qu'il règne sur tout, que César n'oublie pas à qui il appartient lui-même. César appartient entièrement et totalement à Dieu. Ainsi, remettez à César ce qui lui appartient et remettez César lui-même et tout ce qu'il a à Dieu. Ne l'oublions pas, tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons doit être tourné vers Dieu, notre Maître en tout. Que ni l'or ni l'argent, ni un quelconque César, ni autorité ni pouvoir humain ne nous égare et ne nous éloigne de Dieu. Tout est à nous, nous sommes tout entiers à Dieu.

Ainsi soit-il !

P. Coffi Marcel S. D.